

**« Il les aima jusqu'au bout »**

« Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde au Père, **Jésus**, qui avait aimé les siens qui étaient dans le monde, **les aima jusqu'au bout** ».

(Jean 13,1)

C'est par ce verset extraordinaire que le disciple bien-aimé inaugure son récit de la Passion ! Comme on allume une chandelle dans la nuit, ce seul verset éclairera chaque mot, chaque silence, chaque chant de cette nuit et des jours et des nuits qui viennent !

« Il les aima jusqu'au bout ». Encore le verbe de ce jour. Le verbe **AIMER**

« Le verbe s'est fait chair » annonçait en guise de sommaire, le prologue de Jean... et **Jésus a parfaitement accompli sa mission ! Constamment il a traduit l'Évangile en chair et en os** : incarnant la bonne nouvelle de l'amour en guérison, en pains, en poissons, tempêtes apaisées et en vies transformées !

Chacun de ses gestes devient parole : Jésus passe, Jésus se lève, Jésus étend la main, Jésus s'abaisse.

Dès le début la Bonne Nouvelle commence avec Jésus, corps vivant, corps en mouvement, corps tout entier plongé dans l'eau du Jourdain au baptême...

Corps de Jésus au ras du sol dans la cour du temple, **traçant en silence sur le sable et la poussière un avenir inespéré non seulement pour la femme adultère** mais pour nous tous (des plus vieux jusqu'aux plus jeunes).

Ce corps parle...par le moindre de ses gestes : et vous le savez, même nos abstentions et nos immobilismes parlent : nous l'oublions parfois !

Qui a bien pu nous laisser croire que l'on pouvait être simple spectateur de l'Évangile ? **L'Évangile n'a rien de virtuel. L'Évangile est tout le contraire d'une abstraction : il n'y a rien de plus concret que l'incarnation !**

« *AIMER jusqu'au bout* », pour Jésus du coup cela devient très concret : Jésus défait son vêtement, il prend un linge et le noue à la taille, il s'agenouille au ras du sol, à nos pieds...

**D'après le 4<sup>e</sup> évangile Jésus n'a pas inventé ce geste : il l'a puisé dans sa propre expérience.** En effet juste au chapitre précédent, la veille des rameaux alors qu'il était reçu chez ses plus proches amis à Béthanie, Lazare et ses sœurs, Marthe et Marie... Marie justement lui avait déjà lavé les pieds avec une fortune de parfum, les essuyant de ses cheveux. Jésus a été si sensible à ce geste qu'il l'a repris lui-même pour exprimer l'absolu de son amour aux disciples.

**Quelle bonne nouvelle ! AIMER jusqu'au bout... AIMER à l'extrême n'est pas réservé à Jésus, ou à quelques saints martyrs ou à je ne sais quelle élite de « super-spirituels ». Non ! Ce n'est pas plus compliqué que d'enlever son manteau et de remplir une bassine d'eau, pour se mettre au service de ces sœurs et frères...Oui ! c'est vraiment à notre portée ! Jésus ne nous demande jamais des choses impossibles !**

Et c'est pourquoi très explicitement Jésus demande aux disciples de faire de même ! Je crois que de tout l'Évangile, c'est le commandement à la fois **le plus limpide et le plus accessible...** Mais alors pourquoi me direz-vous, pourquoi c'est aussi -de très loin- le commandement **le moins mis en pratique ?!**

Frères et sœurs on ne devient pas disciples de Jésus en devenant des experts de l'exégèse mais en faisant et refaisant ses gestes. **Il nous faut résolument retrouver la solidité et la force de ce lien entre le corps et le verbe, la parole et les actes ! Peut-être même est-ce l'urgence n°1 pour notre temps !**

Car à force de déconnecter totalement les mots de toute réalité concrète... non seulement nous humilions la parole humaine en la vidant de sa consistante, mais surtout nous livrons notre monde à une violence sans nom. C'est exactement le titre de l'article de Frédérick Coninck dans le journal Réforme : « *L'usure des mots face à l'état du monde* ».

Ce soir dans la chambre haute, les mots que Jésus a prononcé sont d'une portée immense : le commandement d'amour, le cep et des sarments, mais aussi **le premier exposé trinitaire sur la dynamique relationnelle qui unit Jésus au Père et à l'Esprit ;** relation d'unité à laquelle nous avons part en lui et qui fait l'objet de la si belle et si intense prière de Jean 17.

**Oui ! Les tous derniers enseignements de Jésus sont d'une profondeur inouïe ! Mais afin qu'il soit parfaitement clair que toutes ces paroles n'ont de sens que si elles prennent chair concrètement... Pour ne pas que les mots s'usent- Jésus choisit ce soir-là de poser et d'instituer des gestes.** Des gestes très simples à faire à notre tour : le lavement des pieds et aussi le partage du pain et de la coupe que nous allons célébrer dans un instant.

Sur le plan œcuménique, le partage eucharistique, sa signification spirituelle et ecclésiologique ou encore le mode présence du Christ dans ce repas font l'objet entre les diverses traditions ecclésiales **de nombreux, subtils et parfois d'âpres débats.** Ce n'est évidemment ni le lieu ni le moment de les détailler et de chercher à les justifier ici.

Juste l'occasion pour nous de prendre conscience à quel point chaque tradition de l'Église et chaque époque a perçu à sa manière qu'il y avait quelque chose de capital et d'essentiel dans ce passage de la parole aux actes. **« Passage » = c'est aussi la traduction littérale du mot « Pessah » - la pâque- c'est le passage que nos frères et sœurs juifs célèbrent depuis hier soir et tout au long de la semaine...** c'est ce passage que d'après l'Évangile de Matthieu, Jésus a « ardemment désiré manger cette Pâques – ce passage » avec ses disciples au moment d'entrer dans sa Passion.

Pour ce jour j'ai préparé ce matin le pain à la manière de l'Église d'Alexandrie, une des toutes premières Églises d'orient... une manière ce soir **d'avoir une pensée pour toutes celles et ceux qui vivent dans ce proche orient** si éprouvé en ce moment (Liban, Palestine-Israel, Iran, Irak, Syrie, Jordanie)- pour les Eglises qui y vivent qu'elle célèbrent aujourd'hui le jeudi saint ou qu'elle le célèbrent dans une semaine suivant leur propre calendrier...

**Ce pain, la tradition copte orthodoxe lui donne le nom de « corban » l'offrande mise à part pour Dieu.**

**C'est un pain fabriqué à la main,** composé uniquement de farine et d'eau, **d'un peu de levain -symbolisant nos péchés que Jésus a porté sur la croix-** levain qui sera consommé durant la cuisson.

- Un pain dont la confection a été accompagné de la lecture des psaumes
- Pain de forme circulaire (sans début ni fin comme l'éternité),
- pain qui est marqué d'un sceau représentant la croix du Christ au centre, et les douze croix des apôtres, entouré de l'inscription du trisagion (Dieu Saint, Dieu Saint et tout puissant, Dieu Saint et immortel).
- Et 5 marques qui symbolisent les blessures de Jésus : 3 à droite pour les clous et 2 à gauche pour la couronne et la lance qui a percé son côté.

Et vous savez que lors de la liturgie orthodoxe copte **ce pain va être entouré de beaucoup de soin**, enveloppé d'un linge comme on enveloppe un nouveau-né de langes, il va être lavé en mémoire de son baptême, et la liturgie ancienne va nous faire retraverser avec lui toute la vie du Christ.... **Extraordinaire richesse symbolique de cette liturgie-fleuve restée la même depuis le 6<sup>ème</sup> siècle....**

**Un liturgie et qui est -comme toute liturgie -** quelque soit sa langue et sa culture **-entièrement au service du mystère de la foi** : mystère de l'amour qui aime et qui se donne jusqu'au bout pour soulever et transformer notre vie et notre monde !

**Enfinement que nous préparions le pain pour un office**, ou que nous participions à la liturgie, ou que nous faisons le ménage ou la cuisine avant d'accueillir des hôtes, que nous que nous prenions une demi-heure ou une heure de notre temps pour écrire ou téléphoner à un ami lointain, que nous faisons la toilette d'un résident dans un EPHAD ou que sais-je encore... **C'est bien toujours le même fil qui nous relie au Christ et qui s'exprime dans cette simple question** : Et si nous aussi nous osions conjuguer le verbe **AIMER jusqu'au bout - jusqu'à ce que nos vies en soient transformées ?**

Ce soir Jésus - le roi serviteur est allé au bout de son amour pour nous et nous a donné, lui le VERBE fait CHAIR : les gestes simples pour pouvoir à notre tour **AIMER jusqu'au bout** .

**Nous nous sommes laissés lavés les uns par les autres, nous allons maintenant recevoir ce pain de vie: pain que l'amour traverse : C'est cet amour infiniment présent en cet instant, qui nous transforme et qui fera de nous un seul corps.**

Que ceux et celles qui ont des oreilles pour entendre qu'ils entendent et soient maintenant nourris par le verbe de vie, lui qui nous a aimé jusqu'au bout et qui nous rassemble en un même corps ! Amen.